Le salon Page(s), 17^e édition

Sabine Maffre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/690>

DOI : 10.4000/estampe.690

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014

Pagination : 98-99

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Sabine Maffre, « Le salon Page(s), 17^e édition », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 249 | 2014, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 14 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/690>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

■ ■ ■ LE SALON PAGE(S), 17^e ÉDITION

par Sabine Maffre

Vu du salon.

Le salon Page(s), salon du livre d'artiste, s'est tenu à l'espace Charenton à Paris du 28 au 30 novembre 2014 et prouve une nouvelle fois la vitalité de la bibliophilie contemporaine. Le nombre imposant d'éditeurs présents, quatre-vingt-dix, en témoigne. Ce qui frappe le visiteur, c'est la grande variété des œuvres exposées, dont la particularité est d'offrir à la fois des créations novatrices et des réinterprétations de formes et techniques anciennes, inspiration puisée directement aux sources de l'histoire du livre. Cette matière vive est ainsi remodelée par Marie-Christine Bourven de l'atelier Recto Verso dans des œuvres qui font par exemple revivre le livre sous forme de rouleau. Inspirée d'un glossaire sino-tibétain, l'œuvre intitulée

Je suis définitivement provisoire est ainsi conçue comme un volumen et non un codex. Ce « livre tourbillon », comme se plaît à le qualifier l'artiste, est constitué de feuillets roulés et déployés en volutes, avec des gravures sur plexiglas. Le support utilisé est du papier népalais. Artiste graveur, Marie-Christine Bourven utilise des techniques diverses, comme l'eau-forte ou la linogravure, cette dernière étant omniprésente dans sa série de petits livres. L'un d'entre eux est le fruit d'une collaboration, avec un texte d'Étienne Rouzies intitulé *La Vache encyclopédique*, et des illustrations de Marie-Christine Bourven, dont les gravures ont été scannées et imprimées. Les plats de cette série de livres, en feutre, comportent pour certains des lino-

Je suis définitivement provisoire, Atelier Recto verso. *La Vache encyclopédique*, Atelier Recto verso.

Livres paysages, Édition Les Arts verts.

gravures tandis que d'autres sont imprimés avec un florilège de caractères typographiques variés.

Les éditions de la Goulotte proposent pour leur part des œuvres où texte et image sont linogravés, dans une démarche vivante de renouvellement des formes, qui n'est pas sans évoquer un autre jalon de l'histoire du livre, les livrets xylographiques, qui associent image gravée et quelques mots ou quelques lignes de texte également gravés.

Aux éditions Écart, l'ouvrage de Louis Dire, *Quand bien même*, illustré de lithographies de Colette Deblé, s'articule en un jeu complexe de pliages qui fait écho à certaines œuvres de Marie-Christine Bourven, fortement marquée par ce qu'elle nomme « l'architecture du livre ».

Christos Santamouris privilégie un matériau peu fréquemment associé au livre, en utilisant du marbre. D'autres créations utilisant le verre comme écrin ne sont pas sans rappeler l'œuvre d'artistes comme Lô.

Le salon Pages offre également un aperçu des reliures d'art, avec l'association APPAR – Association pour la promotion des arts de la reliure où reliures et relieurs professionnels voisinent, laissant libre cours aux échanges féconds avec les visiteurs. Ainsi peut-on découvrir les reliures d'Annie Robine, comme la reliure sur *Les yeux d'Elsa* d'Aragon (Paris, éditions Seghers, 1945), en buffle vert, requin, ceinture de crocodile, épine d'oursin, ainsi que sa « reliure-coquillage », sur *Les*

Nuits d'Alfred de Musset (éditions Lemerre, Petite collection rose, 1928), avec l'emploi de soie, rubans, coquillages et mousseline. Florent Rousseau présente une reliure avec collage de morceaux polymère argent sur les deux plats, sur une œuvre d'Hubert Rolland, *6.53 AM*, illustrée par Anick Butré (Paris, édition du Capricorne, 2003, édition originale, un des vingt-cinq exemplaires sur papier Hahnemühle, exemplaire n° 11 signé par l'auteur et l'illustrateur). Anick Butré, graveur et relieur, expose également ses œuvres aux éditions Noir d'ivoire, caractérisées par l'utilisation de techniques mixtes.

Catherine Decellas, artiste et également présidente de l'association des éditions les Arts Verts, a pour prédilection le leporello, décliné de multiples façons, en livres paysages, où les pages sont peintes comme des panoramiques. Deux planchettes de bois forment la couverture du livre, comme *Le vent a fait le tour du monde*, poème de Paul Fort.

Aux côtés des œuvres qui mettent à l'honneur la peinture, la gravure, se trouvent également des œuvres qui intègrent la photographie, comme en témoigne le livre de l'artiste Motoko Tachikawa, *Volubilis*, où les photographies prises à contre-jour sont imprimées sur du papier japon ciré.

Comme le suggèrent ces quelques exemples, le salon Pages propose une approche passionnante et représentative du foisonnement créatif actuel de la bibliophilie contemporaine.